

Hubert Jentsch

Quelques uns de mes poèmes

Internet Version

Hubert Jentsch

Quelques uns de mes poèmes

Traduit 1965

Avec l'aide de Marie-Louise Dixon
(Domaine du Récard - Gryon - VD)

Couverture

Michel Piota - CH 1870 Monthey - VS

Illustrations

Tadjana Jentsch - CH 1854 Leysin - VD

Mise en page

Les Editions Latour- CH 1920 Martigny

www.galerielatour.ch

Hubertus-Diffusions

www.hubertus-diffusion.de

Lichtentaler Str. 33

D - 76530 Baden-Baden

Tout droit réservé.



Hubert Jentsch

Puisque être poète
n'est pas une profession
mais plutôt une vocation
j'ai du apprendre dix autres métiers
pour gagner mon pain quotidien..

Hommage à Marie-Louise Dixon

« Hubert, nous sommes des poètes ! Nous appartenons à l'élite de l'humanité ! »
Maintes fois elle a prononcé ces paroles..

A l'époque, jeune marié, j'habitais en Suisse, à Aigle, dans le canton de Vaud..
Je cherchais à faire traduire mes poèmes et suite à un appel dans le journal local,
Madame Dixon m'a contacté..

Alors je monte à Gryon et cherche le « Domaine du Récard ». Une Dame d'un âge avancé m'a ouvert sa porte, et par la suite son grand cœur de poète.

Madame Dixon est née en « Alsace », fille de bonne famille, d'un nom respectable. Mais un peu sauvage, ne voulant pas se plier aux règles de la société d'autrefois, après ses études, elle quitte sa famille, part apprendre le chant et le théâtre ! Elle parcourt ainsi le grand monde pour atterrir par la suite en Amérique.

Belle jeune femme qu'elle était, elle succombe bien sur au charme de la richesse et épouse le dénommé « Dixon » un industriel qui cherchait une mère pour ses enfants, brave et casanière mais aussi belle femme, pour son prestige.

Naturellement, ce n'était pas dans les intentions de la bouillonnante jeune artiste, intellectuelle et femme de lettres ; elle plia donc ses bagages et partit avec ses deux filles. Arrivant en Suisse elle put acheter le grand domaine du Récard.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, elle devint malgré elle " paysanne " ! Elle apprit à planter des choux et des carottes et à traire les vaches. Elle acceptera aussi tous travaux lui permettant de subvenir aux besoins du quotidien, pour élever ses enfants et pouvoir leur payer des études.

(Une des filles, l'aînée est devenue médecin et la petite « Virginie » journaliste)

Voici donc, Hubert, jeune poète sans trop d'argent, au domaine du Récard pour faire traduire ses poèmes. .

Nous avons donc conclu un marché : la moitié des frais en argent et l'autre en aidant au Domaine, à l'entretien de cet immense terrain, à faucher les prés, faire les foins et bien d'autres petits travaux.

Ainsi naquit, en se côtoyant au fil des jours, une belle amitié ; elle me traduisit mes poèmes, me fit découvrir les siens et j'ai eu le privilège de parcourir son manuscrit en douze volumes sur les événements mondiaux et politiques.

Madame Dixon finira sa vie dans un hôpital psychiatrique où sa fille aînée l'avait placée pour des raisons obscures d'héritage...

C'est là, à Lausanne, où je l'ai rencontrée pour une dernière fois.

Ma chère « Marie-Louise », tu es là, avec moi, pour l'éternité.

Baden-Baden, 21.02.2009

Hubert Jentsch

Quelques uns de mes poèmes

Table des matières

12 = A l'aube
14 = Le soleil se lève
15 = Question
16 = Pensées : Oh ! Vol rapide
17 = Que Dieu la protège
18 = Seul
19 = La montée à l'échafaud
20 = Fils du soleil
21 = Un moment de mémoire
22 = La mort du fou
23 = Pleurs
24 = Recherche
25 = Emotions
27 = Printemps
28 = Des fleurs qui scintillent
29 = Ma bien-aimée dort
30 = Réveil
31 = Comme par vengeance
32 = Tristesse
34 = La fleur de la vie
35 = La douce magie
36 = Un poème
37 = Les nuages passent
38 = Le Christ
39 = Vides
40 = Obsession
41 = Pensées à une rose rouge
43 = Crépuscule des Dieux
44 = Pensif
45 = Beauté du matin
46 = A travers l'espace
47 = Automne
49 = Le dernier combat
50 = Armistice
51 = Tombeau Hun dans la lande
52 = Le rire
54 = Ma bien-aimée : Tu marches.
55 = Hiver

56 = Partis
57 = A un ami
58 = Au milieu de la nuit
59 = Son du cor
61 = La rentrée
62 = Avec un doux élan
63 = Comme pour séduire
64 = Désir de partir
65 = Comme enivrée
66 = Sans retour
67 = Une brise m'effleure
69 = Tendue vers le ciel
70 = Le vent caresse mes cheveux
71 = Eviter de rêver
72 = Souvenir de « Fiascherino »
73 = Esprit tumultueux
74 = Ma bien-aimée : Je pense à toi
76 = Mon âme aime

Deuxième partie

79 = César
80 = L'évolution
81 = Echéance de divorce
82 = Rencontre fortuite
83 = Mauvais rêves
86 = Goethe
87 = Recherche
89 = Le chapeau rouge

Annexe

91 = Hubertus - Profil
92 = Les Systèmes d'Hubertus
93 = Livres d'Hubertus

Première partie

A l'aube

Nous ne pouvons pas admirer
chaque jour l'aurore

La rosée non plus
ne scintille pas tous les matins
sur nos fleurs préférées

Mais
ce qui est merveilleux
c'est le soleil qui
nous annonce
même au-dessus
des nuages
la naissance
de chaque jour
quand il éclot
comme un bourgeon
à l'heure
craintive de l'aube



Le soleil se lève

Mer de brouillard
ondulante
Sous tes ailes dorment encore
les eaux paralysées
du lac immense

Rouge
comme sortant d'un rêve
le soleil se lève
Il tâte de ses rayons, l'ombre
comme s'il se demandait
« Où suis-je ?
La terre et les eaux
se dérobent à mes rayons
Faites des grands arbres
où avez-vous laissé le sol »

Un souffle froid
glace la face de l'astre
comme pour le réveiller
Et une lueur pourpre l'inonde

Comme irrité
de sa propre somnolence
il écarquille ses yeux à tel point
que les brouillards sur les eaux
se révoltent
ne sachant où s'enfuir

La lutte commence alors
Fous de rage
les brouillards se cabrent
se mettent en boule
Puis
se déchirent

Les rayons d'or
du soleil géant
les ont brisés
Sans bruit
Sans un seul cri d'agonie

Du sang chaud coule
maintenant vers la terre
et vers les eaux
Le matin, enfin
va renaître

Question

Où désires-tu aller
petit oiseau heureux
pour que tu te hâtes
avec tant d'ardeur
et tout seul
vers les vastes forêts ?

Es-tu attiré par le bruissement
des forêts de sapins
s'étendant à perte de vue
et le clapotis vivant
et farouchement libre
d'un petit ruisseau de montagne ?

Ou bien désires-tu mesurer du regard
la vision grandiose
dont on jouit
de l'ultime sommet des monts
moitié dans le ciel
moitié sur la terre ?

Où désires-tu aller
petit oiseau heureux
pour que tu te hâtes
avec tant d'ardeur
et tout seul
vers les vastes forêts ?

Pensées

Oh ! Vol rapide de mes pensées
où m'enchaînes-tu
malgré moi
dans mon impuissance

Que je puisse
languir
sombraient
regarder ton visage
sans protester

Le bourgeon
comme un souffle
s'est évanoui

La fleur de la vie
véhémence
se cabra
fit voler en éclat
la dernière résistance

Et n'a rien rendu répréhensible
seulement plus humain
Plus humain

Que Dieu la protège

Dans la chaleur douce
d'un soleil de printemps
fleurit un amour
Si beau
Si beau

Et il se montre
au monde
dans l'éclat naissant
de toute sa splendeur

Et il s'offre
et il se tend
Ne connaissant
dans sa jeunesse
nulle peur

Seulement
le feu de la conception

Que Dieu la protège
Que Dieu la protège

Seul

Seul, seul, seul
Personne n'est là

Les heures qui sonnent
font frémir la nuit
et glacent encore
davantage mon cœur

Voici le canal
Jette-toi dedans

De tout façon
aucun chat
ne se souviendra de toi

Chien galeux
Va
Misérable cabot

On te chasse sans relâche
a coups de pied
a travers les ruelles
jusqu'à ce que la nuit
t'accorde un peu de repos
pour méditer
sur ton sort misérable

Voici le canal
Jette-toi dedans

Et le monde
vient de se libérer
d'une ordure
Sans s'apercevoir

La montée à l'échafaud

Qu'est-ce que vous voulez
encore juger
Quoi

Un morceau d'os enveloppé
De peau sèche ?!

Ha ! Ha !

Pauvre vieille âme
Maintenant
tu vas pouvoir monter
dans ta patrie éternelle

Ha ! Ha !

Mais quand tu passeras
auprès
de mes étoiles préférées
s'il te plaît
sois aimable
Sois aimable !



Fils du soleil

Il ne faut pas
que cela te fasse pleurer
que la vie
te harcèle ainsi

fils du soleil

Ténèbres et soucis
tempêtes et souffrances
ne peuvent pas te toucher

Frappe-toi la poitrine
comme un homme des cavernes

Braille comme un démon
Ha, haaa

Ainsi tu auras vaincu
une fois de plus
Une fois de plus

Un moment de mémoire

Nous sommes assis sur le mur
La mer baigne nos pieds
Mon ami joue de la mandoline

Et nos pensées glissent
au-dessus de la mer
Et nos yeux voyagent
inquiets au loin
Comme s'ils cherchaient
notre ami
qui s'est noyé

Nous sommes assis sur le mur
La mer baigne nos pieds
Et mon ami joue de la mandoline

Et nos pensées glissent
au-dessus de la mer
Et nos yeux voyagent
inquiets au loin

Comme s'ils cherchaient
nos amis noyés

La mort du fou

La lutte
Des cris
Tumultes
Douleurs fulgurantes

Vous
Héros magnanimes
Pour la quantième fois

Visages ravagés
Qui pleurent
Grimaçants

Dans des gorges profondes
hurle un chant funèbre

Tombe sacrées
Trépassées
Qu'est-ce que l'âme

Damnée
Broyée
Nue

En quel coin de terre
vais-je retrouver mon corps
Par quels tombeaux

Vers quels trépas
flotte mon âme
pour qu'elle se plaigne ainsi
au loin
si tristement

Chaudement mon sang circule
Ma vie continue

Voluptueusement je m'abandonne
à l'enlèvement
qui ouvre, ô mort
la porte d'or
et joue
avec mille pensées volages
ma chanson d'adieu

Pleurs

Douleurs profondes
Je ne peux plus porter mes larmes
si lourdes
si étouffantes

Folie
Je joue
Le long de ta niaiserie
dans la salle des idiots
Je m'ouvre la poitrine
Je m'arrache ce cœur
en lambeaux
Pour l'embrasser
L'embrasser.

Où est tout ce que je suis
Où suis-je moi-même

En tâtonnant j'avance
Pas à pas
Et je me cherche
Je me vois me promener
au tréfonds de l'eau
et caresser les dos des poissons lumineux

Jubilons
Pauvres idiots que nous sommes
car
nous ne connaissons pas la vie
Nous sommes déjà morts

Prenons-nous par la main
Venez
Nous danserons une ronde
en l'honneur de la mort
Et nous pleurerons la vie éternelle

Oh, idiots charmants
Quelle splendeur est la nôtre
Nous n'avons même plus besoin
de mourir
Puisque nous voilà
nous sommes déjà morts

Dansons
Allez venez danser
la valse des idiots

Recherche

Désir étrange
Précipitation fiévreuse

Vers quoi

Inexplicable

Des mélodies glacées
traversent impitoyables
mon cerveau

Je ne peux pas trouver
ce que je cherche
parce que
je ne sais pas
ce que je cherche

Ainsi passe ma vie

Tu es solitaire
Voilà pourquoi tu écris

Il est tard
Tes doigts sont froids et raides
Va dormir
Va mon vieux
va dormir maintenant

Emotions

A travers la nuit
se hâtent nos pensées
Perdus dans nos émotions
nous attendons l'étoile filante

Oh ! Pouvoir désirer
N'être plus qu'un souffle
Un souffle qui s'éloignerait
pour se reposer
Loin de toutes nos pensées
Un souffle rendu pur enfin
par l'Eternel lui-même.

Et nous continuons à penser
Nous regorgeons de pensées

Qu'il est heureux
celui
qui par ce chemin
sait se libérer entièrement
du MOI
des émotions néfastes



Printemps

Sors, mon cœur
dans le vaste monde

Envolez-vous, mes pensées
dans le haut du ciel

Car
le printemps va paraître

Et
commencez à rêver

Libère-toi, mon cœur

Pensées
laissez là
les choses passées

Prenez votre envol
dans le monde si vaste

Car
le printemps va paraître

Et
nourrissez le cœur
de vos illusions

Des fleurs qui scintillent

Mes fleurs scintillent
comme des perles

Il y a beaucoup de fleurs
De belles et de moins belles
de grandes et de petites
Je ne les connais pas toutes
c'est pour cela que je nomme
les fleurs qui scintillent
comme des perles.

Elles scintillent si prodigieusement
qu'on ose à peine les toucher

Mais
quand il pleut
il y a aussi des perles
sur les pétales des fleurs
Et beaucoup de gouttelettes
tombent alors d'elles
comme si elles pleuraient

Que des fleurs pleurent
voilà qui n'est pas très beau
Pourtant la pluie
de temps en temps
leur fait certainement
que du bien

Voilà pourquoi
je ne pense pas
aux fleurs qui scintillent
quand il pleut..
Mais seulement
quand le matin
les a rendues
resplendissantes
sous la rosée

Ma bien-aimée

Ma bien-aimée dort
Ma bien-aimée est un merle

Elle dort quand je dors
Mais, quand je m'éveille
elle chante

Quand je partais au travail
elle chantait
Quand je rentrais il y avait
une tempête de neige
mais ma bien-aimée
chantait malgré tout

Ma bien-aimée dort
Je devrais aussi
aller dormir maintenant
Mais je pense à elle

Elle dort quand je dors
Mais quand je m'éveille
elle chante

Réveil

Oh, quel réveil

Comme le chant d'un ange
île triolet de l'alouette
enchante mon oreille

Le ciel est si clair

Et maintenant
le premier rayon chaud
du soleil
me rend encore
plus heureux

Comme par vengeance

Cri de mouettes
nauséabond
peigne lourdement
la crête des vagues

qui le portent
le noyant

Et les poissons le happent
comme par vengeance
par répugnance.

Monotone est l'eau sale
En éternelle fluctuation

Tristesse

Le halo de mon âme
est voilé de crêpes funéraires

Sans vie, sans vie
Sans trouver de larmes

Des pensées sombres
sont d'une tristesse inouïe

ce qui relève bien plus du néant
que la mort éternelle.

Mais des étincelles vitales
aimeraient prophétiser l'amour

Le halo de mon âme
est voilé de crêpes funéraires

Sans vie, sans vie
Sans trouver de larmes

J'ai pensé au destin de l'amante
Et c'est cela
qui me donne
cette affreuse tristesse



La fleur de la vie

Oh, vol rapide
de mes pensées
Où m'enchaînes-tu
malgré moi

Que je puisse
languir
sombant
Regarder ton visage
sans protester.

Le bourgeon
un souffle
s'est évanoui
La fleur de la vie
véhémence
se cabra
Fit voler en éclats
la dernière résistance

Et n'a rien rendu répréhensible
Seulement plus humain
Plus humain

La douce magie

Il fait encore froid
Mais le printemps
ce jour
a perceptiblement
osé émettre
son premier souffle

Bientôt
il nous enveloppera
complètement
de sa douce magie

Nous tressaillerons
quand sa toute-puissance
fera frémir nos membres

Cependant
heureux serons-nous
seulement
quand nous nous soumettrons
sans réticence aucune
à ses lois.

Un poème

Qu'est-ce qu'avoir une Patrie
sinon la certitude
que les étoiles isolées
brillent au ciel

Et pour moi encore
de posséder des amis
que je ne possède point

Qu'est-ce qui rend
mon cœur si farouche
si ce n'est la possibilité
qu'il n'a pas peur

Ni pour moi
Ni pour le ciel
Ni pour toi

Les nuages passent

Le vent souffle
Les eaux rugissent
Les nuages passent

Et ainsi passe
ce que l'homme chérit
le plus au monde
C'est à dire
sa propre vie

Le vent soufflait hier
le vent souffle maintenant
L'eau rugissait
Rugira toujours

Mais toi
qui es mort hier
tu ne chanteras plus

Les nuages passent
de temps en temps
imprévisibles
Comme nous
qui ignorons
l'heure même
de notre mort.

Et parmi tout cela
le soleil luit

Le temps passe
Dieu seulement saurait l'arrêter
Mais il ne le fait pas
Qui sait pourquoi

La vie passe
Et nous ne savons pas pourquoi
Personne ne sait
ce qui l'attendra après

La Foi seulement
en « Jésus Christ »
nous donne la force
de supporter tout cela

Le Christ

Etranger
Étranger sur la terre

Comme un voyageur
sous la voûte du ciel
tu pérégrines
d'un lieu saint à l'autre
Toujours plus avant
Plus avant

Et tu ne désires
jamais revenir
sur le lieu que tu quittas
et qui s'abîma en toi
Duquel
avec des larmes
tu t'éloignas
Parce que ton cœur
N'y trouva pas de sanctuaire

Mais ton courage
est indomptable
Tu chantes toujours
en marchant
toujours plus loin

Là où tu demeures
les lieux sont saints
Nul besoin pour toi
de les chercher
Le monde te cherche
pour que tu le sanctifies
Et il ne t'a pas reconnu

Ton grand amour
Ton très grand amour
Oh ! Sans arrosage aucun
cette fleur divine

Ecoutez
Entendez-vous ces chants tristes
avec lesquels
l'amoureux couronne
ce qui est perdu

Vides

Hors d'un cœur étranger
mes pensées emportent
un cercueil
Souvenir défunt

Et une âme pleure
Et se lamente
Comme si elle était seule
à souffrir sur la terre

Vides
sans fin
me paraissent les rues
Marche funèbre
Rampante
Sourde

Un voile profond
enveloppe tout ce qui vit.

La mort
aux aguets
est prête au meurtre
Sa main spectrale
déjà a saisi la corde
pour le glas

Et dans l'air
tremble
un chant funèbre

Obsession

Qu'est-ce qui te fait frémir
mon cœur
Qu'est-ce qui te donne des ailes
o mon âme

Et vous
pensées
pourquoi êtes-vous
de nouveau inquiètes

Est-ce cela
qui t'obsède
o mon cœur
que le printemps revient

Mais oui
que le printemps revient
et que
le merle chante de nouveau

Pensées à une rose rouge

Sa vie ressemble à notre vie
Comme un rêve tragique
Croître, fleurir
Vivre l'espace d'un été
Et puis mourir

Le parfum de la rose
est comme
le caractère de l'homme

Immédiatement
nous sommes réduits à penser
que tous les hommes
ne peuvent être comparés
à la rose

Ses épines nous égratignent
dès que nous voulons
nous rendre maîtres
quand nous la cueillons
brisée et nue
l'étouffant presque
en la serrant contre nous

Sa feuille verte
peut-être prise pour sa robe
et notre métamorphose
Mais la fleur elle-même
sa tête
je ne puis la comparer
qu'à un visage divin
et à un cœur
aimant divinement
éternellement



Crépuscule des dieux

La lumière, la couleur
se sont enfouies
La terre chancelle
Ou bien, est-ce moi ?

Je suis là
à chanter
mes plaintes
Pour moi-même.

Je prêche un mort
Et ce mort
C'est moi
Avant, j'ai creusé ma propre tombe

Tête baissée
les arbres fixent la terre
Aucune fleur ne s'épanouit
Un silence de mort

A qui servirait encore
une existence flétrie

Comme la mort
engloutit la vie
ainsi l'amour
est prédestiné à la vie
Pour tout submerger
Tout oublier
de ce qui nous tourmente
par ailleurs.

Maudits soient les dieux
qui flétrissent
la corolle
de mon amour.

Crépuscule de mon cœur
monte avec le cri de mon âme
vers ceux qui m'oublièrent
Et venge mon bonheur
qui jadis
fut si délirant

Pensif

J'ai vu le soleil se lever
Et maintenant
je le vois se coucher

Et je sais
qu'entre les deux
un jour s'est écoulé

J'étais seul
quand le soleil s'est levé
Et je le suis encore
maintenant qu'il s'est couché

Sans avoir pu conquérir la joie
car je ne pouvais pas
songeant à mon pays
échapper à ma solitude

Parlant
en pensées
aux êtres chers
aux absents

Je reviens tout pensif
car je ne sais
ce qui est advenu
de cette journée

Beauté du matin

La civilisation
nous arrache
au pressentiment du réveil

Enfin s'est tue
la boîte à bruit

A sa place
le coq chante
à tue-tête

Mais du matin
la première beauté
est le chant du merle
Et après lui
le triolet du pinson

De l'air frais
entre par les persiennes
L'aube est parfumée de rosée

Oh
pouvoir continuer à dormir maintenant
ne serait-ce pas
de manquer son travail
mais le matin
dans toute sa splendeur.

On devrait pouvoir en jouir
et ensuite
vite se rendormir

A travers l'espace

A travers l'espace sans fin
mes pensées se hâtent
vers mes amis

Et souvent
elles s'arrêtent
au-dessus des vagues de l'océan

Où donc s'est enfoui le temps
Comment saisir que tout cela
soit à jamais terminé

Et cependant
c'est cela qui nous rappelle
la beauté des temps passés

A travers l'espace sans fin
mes pensées se hâtent
vers mes amis

Et souvent
elles arrêtent éperdues
au-dessus des vagues de l'océan

Automne

Dans quelle harmonie merveilleuse
l'automne succède à l'été
L'un ne se change pas précipitamment
dans la désolation de l'autre

Non, tel un papillon multicolore
l'automne danse et tourbillonne en passant
Les feuilles ne tombent pas des arbres
toutes à la fois

Elles glissent plutôt
en s'épanouissant une dernière fois
dans le faible halo des rayons couchants
vers leur mère, la terre

Cependant les jours se sont raccourcis
de plus en plus et se sont rafraîchis
Mais les opéras, théâtres, cinémas et salles de danse
se remplissent d'humains raisonnables

Seulement le solitaire
celui qui reste étranger à son entourage
ne sait à peine
comment passer l'hiver

Car ses pensées sont encore toutes enrobées d'été
Qui passe pourtant
comme passe toute chose sans laisser de trace
Sans laisser de trace



Aussi dans la nuit

Ne pleure pas
mon amour ne pleure pas

Les étoiles sont là
mon amour
les étoiles sont là

Mon amour je t'aime
je t'aime mon amour

Aussi dans la nuit
je t'aime
aussi dans la nuit

Armistice

Sur cette page
j'ai voulu t'écrire un poème
Je n'en peux plus
Je suis exténué

Dans un vide sans souffle
mes pensées vont vers toi
Nées dans la douleur, elles crient
Je t'aime

Et les spectres chantent
une lugubre mélodie
Personne n'est là
pour soutenir ma tête

Mes yeux réclament le sommeil
Mais l'homme en moi hurle
fait vibrer les cordes sensibles
de mon âme jusqu'au sang

Oublie ce que tu es
Ne pense pas à ce que tu sois
Rien ne t'est prédestiné
de bon

Dans le livre de ta vie
est inscrit
le poème de la lutte
mon cher

Les armes nues sont au repos
Le sang est étanché
Mais le bandage mince
se colore

Et l'odeur de la vengeance se répand
On change de plan
Je soulève l'épée
malgré mes mains affaiblies

Sombre et hargneux
avec un regard froid et sans pitié
La rage de la lutte
s'est à nouveau réveillée

Tombeau Hun dans la lande

Il s'est fallu de peu
que moi aussi
je sois enterré
dans cette lande

Une pierre couvre mon tombeau
formé par un vieux missel missionnaire
Et l'oublier eut été
le sang qu'on avait versé là

Mais la tombe
sur laquelle on aurait marqué :
Il s'éteignait lentement chez nous dans la lande
n'est pas encore creusée pour moi

Non, encore mon oreille perçoit
le murmure des arbres dans le vent
Et sans repos et comme les nuages
mes pensées glissent vers Walhalla

Un esprit né pour la vie ne meurt pas ainsi
car il a besoin d'un océan d'air illimité pour respirer
Jusqu'à ce que son étincelle s'abîme
dans l'éternité infinie des mondes sans fin

Le rire

Rire
On dit que c'est la meilleure médecine
Pourquoi ai-je demandé bêtement

Etant jeunes garçons, nous nous battions
parmi les plaisanteries et les rires
Et j'ai remarqué
que le rire m'a toujours enlevé la force

Maintenant je sais que quand je ris
tout se découvre : corps, esprit, âme et volonté
et que le rire est la meilleure médecine pour les quatre

Mais à quelles imaginations malades
s'oppose-t-il avec succès
Le rire est un phénomène naturel
et le naturel chasse l'artificiel

Il est artificiel de porter
une musculature toujours tendue
Elle a besoin de se relâcher
et elle trouve ce relâchement dans le rire
Il n'est pas naturel d'avoir un esprit
toujours tendu vers le parfait
Et le rire, ici aussi
laisse s'émousser toute extravagance
Il n'est pas naturel d'avoir toujours
Une volonté aiguillonnée vers l'absolu
Car dans la nature
la volonté se tient entre le rire et le sourire
Sans contrainte et sans pessimisme
Avec la seule confiance en Dieu

La chose la plus artificielle, cependant
est de vouloir retenir l'âme immense
dans une sempiternelle égalité !

La vie multiple se reflète le mieux
dans un rire pur et sincère
Rire de tout son cœur
autant que cela se peut
voilà une médecine qui entre dans ma vie
comme une mélodie céleste

Le dernier combat

Sans rire de moi

Lentement ma volonté se ranime

Des choses cruelles se préparent

Un combat à la vie
à la mort

En ces jours sinistres
une âme nue se vide
tout doucement
de son sang



Ma bien-aimée

Tu marches parmi la fleuraison
des épis mûrs
comme une vague

Les épis
avec leurs carcans d'or
voudraient bien
séduire les faucheurs

Les épis
c'est toi

Et le vent chante une mélodie douce
sur ta transition

Et tu trembles
Comme enivrée par les élans
de ton cœur.

Et tu sais
tu ne dois pas céder
Tu devrais penser à moi

Le vent se lamente tristement
Les épis murmurent
Le bleuet
chastement incline son saint visage

Mais le coquelicot se pavane
témoin du bonheur présent

Et la pluie viendra
Effacera
jusqu'à la dernière trace
Jusqu'à la dernière trace

Hiver

Est-ce que mon cœur est content

Mon cœur es-tu content

Ah, oui
lorsque le soleil brille
tu es content, mon cœur

Tu oublies qu'aucune fleur
ne s'épanouit
qu'aucun oiseau ne chante

Tu ne regardes pas
les champs désolés
à perte de vue
mais plutôt les forêts de sapins
là-haut
tout près du ciel bleu

Et quand la neige
très doucement
se pose sur les branches
alors tu en subis
l'enchantement malgré toi

Mais oh, Hiver
tu ne peux,
même dans ta meilleure splendeur
remplacer la douceur de l'été

Partis

Le regard égaré
je tiens
dans mes mains tremblantes
ma trompette dorée

La danse est achevée

Exténué je tombe sur ma chaise

Comme j'ai pu jouer
Comme ils ont hurlé de joie
Comme ils ont sifflé de délire
Comme ils s'embrassèrent
dans leur extase

Maintenant ils sont partis
Eux aussi
qui m'ont dévoré de leurs
regards pleins de feu

Seul je me trouve
Seul
comme après un mauvais rêve

A un ami

Je sais
que tu as l'intention
de venir nous voir

Je sais
que tu viendras
quand tu en auras le temps

Ne te trompe pas
quand tu dis
que tu aimerais venir

Si tu crois sincèrement
alors fais-nous ce plaisir
Amène des êtres chers

Fais-nous le plaisir
qu'on soit gai

Au milieu de la nuit

O mon âme
qu'est-ce qui te rend
si agitée
que tu me fais quitter mon lit
au milieu de la nuit
pour faire un poème.

Au milieu de la nuit
De la nuit si sombre
si froide.

Que toi, mon cœur
tu me fais dicter
de quitter mon lit
pour tu écrives
ton poème

Son du cor

Heure d'apaisement infini
troublée seulement
par le chœur des saints.
qui élargit le cœur des vivants
le fait battre plus vite

Car ils craignent, ces vivants
dans leur angoisse
de troubler
de leur ombre importune
les choses éternelles
qui protestent si doucement
qui exhortent si suavement

Désolées sont les heures
dans lesquelles lui seul parle
Dieu

Car nous ne sommes pas assez
familiarisés avec Lui
et nous n'aspérons pas véritablement
à ce que nous souhaitons
pourtant si vivement

Oh, charmant son du cor
qui retentit au loin
que les ondes sonores m'apportent
seulement pour me dépasser



La rentrée

Quand
après un long voyage
nous entrerons enfin dans Walhalla
alors toutes nos pérégrinations
auront pris fin
Ainsi que nos luttes

Victorieux, nous serons reçus par l'Éternel
qui ceindra notre front de lauriers
Nous, qui furent si misérables

Notre cri d'angoisse se sera évanoui
Plus jamais nous ne pleurerons
Plus jamais aussi
nous ne rirons.

Quoi qu'il en soit
même un jour
conviés à la table d'Odin
autour de nous, souffle encore
un esprit frais
Et l'éternité
ne nous a pas encore engloutis

C'est pourquoi
vivons la vie des humbles
nous, à qui la couronne
n'est pas encore échue

Aucune faiblesse
est permise aux immortels
dans leurs Champs Élysées

Relevez vos fronts à nouveau
même s'ils sont inclinés
une fois de plus

Personne n'a besoin d'avoir honte
Vivre, c'est notre destinée

Avec un doux élan

Je me trouve au sommet
d'une haute montagne
et contemple
devant moi
la vaste et belle étendue

J'ouvre mes ailes
et glisse avec un doux élan
dans le ravissement de l'air

Je décris un cercle prudent
m'élance vers le lieu
où demeure
pas trop éloigné de moi

ma bien-aimée

Comme pour séduire

Ensorcelant
se pavanant dans sa robe rutilante

flottant
comme une pensée
dans l'infini du ciel

un ange se trouve
à mes côtés

Et je suis rien auprès de lui

Qu'un orphelin

Chantant à ravir
s'accompagnant de sa harpe

un ange marche auprès de moi

Comme pour séduire
o si facilement
mon âme.

Et je ne suis rien
à ses côtés

Qu'un pauvre orphelin

Désir de partir

Le ciel est si bleu

Oh, imagine-toi
si nous avions des ailes

Libéré des frontières
de notre devoir
démessurément
grandit en moi le désir
de partir
vers l'inconnue

Le ciel est si bleu

Regarde là-bas
deux hérons en plein vol

Oh, imagine-toi
que nous ayons des ailes

et que nous puissions
partir avec eux

Comme enivrée

Solitaire
a travers la brise du matin
bourdonne une abeille

Et elle voltige
et chancelle dans l'air
comme enivrée
d'un bonheur étrange

Et maintenant
je ne la vois plus

Solitaire
a travers la tempête du soir
lutte une abeille

Elle a délaissé sa ruche
pour trouver une fleur

Et elle voltige
et chancelle dans l'air
comme enivrée
d'un bonheur étrange

Comme enivrée
d'un bonheur étrange

Et maintenant
je ne la vois plus

Sans retour

Il a passé
baissant sa tête
couronnée de fleurs

Et les heures bienheureuses
sont entrées
dans leur crépuscule

Oh toi, jeune homme
qu'as-tu trouvé dans la coupe d'or
Pourquoi avec tant d'avidité
tu te sois mis à la boire
sans réfléchir

As-tu voulu être un Dieu
parmi les Dieux

Oh, jeune homme
ne te décourage pas
Élève tes pensées plus hautes encore
deviens un homme parmi les hommes

Il a passé
baissant sa tête
couronnée de fleurs

Et les heures bienheureuses
sont entrées
dans leur crépuscule

Une brise m'effleure

Venant de loin
une brise m'effleure
fait tressaillir les pétales
de la rose tardive

Solitaire
un oiseau chante

Les jours d'été ne sont plus
Qu'arriva-t-il

Tout est tourné vers l'avenir
délaissant le passé

Et maintenant
la fleur de l'avenir
est-elle déjà fanée

Le blé est coupé
et les fruits sont cueillis
ils étaient murs

tandis que l'homme vieillit



Tendue vers le ciel

Quand le matin
mes pensées s'envolent
à travers l'herbe haute
des prés en fête

portées par le parfum
d'innombrables corolles

alors soudain je sais
ce que c'est l'amour

Tendu vers le ciel
dans un calice d'or
mon cœur exulte alors
dans une joie incommensurable
comme s'il entendait le jeu de harpe
des anges du ciel

Et les arbres verts
ceints de révérence
inclinent leur front émaillé
de pétales de fleurs

Parce que je pense
à ma bien-aimée

Parce que je pense
à ma bien-aimée

Le vent caresse mes cheveux

Tout là-haut
à la voûte du ciel
je devine
des astres rayonnants

Comme cela doit être beau
de contempler les espaces illimités
de penser
à mille amis solitaires

L'air est si frais
et le vent caresse mes cheveux

Oh, il ne m'est pas permis
de voir se jouer
dans le vent les cheveux
de ma bien-aimée

je suis aveugle
je suis aveugle

Évitez de rêver

Sors
mon cœur
dans le vaste monde

Envolez-vous
mes pensées
dans le haut du ciel

car le printemps va paraître

Mais
évitez de rêver

Libère-toi
mon cœur

Pensées
laissez là les choses passées

prenez l'envol
dans le monde si vaste

car le printemps va paraître

Mais
ne vous faites point d'illusions

Souvenir de « Fiascherino »

Te rappelles-tu
de l'attente
qui étreignit nos cœurs
Non seulement pour les jours à venir
mais bien au-delà
pour la question
qu'arrivera-t-il

Les heures bienheureuses surent chasser
d'un rayonnement puissant
l'incertitude
aussi notre confiance en Dieu
de façon
que nous passions les jours candidement
comme des enfants

Te souviens-tu
de la plage dans la baie minuscule
Te rappelles-tu
le goût de l'eau salée
dans laquelle je te précipitais
parce que je t'aimais trop

Ou encore
peux-tu voir les îlots
sous le lourd soleil d'après-midi
comme il nous saluait
avec la mer bienheureuse
là-haut dans notre bois d'oliviers

Et les soirs
où nous nous querellions
par excès d'amour

Oh, j'aurais presque oublié
la caisse de pêches
je m'en souviens si bien
Mais d'avantage encore
Combien je t'aime
Combien je t'aime

Esprit tumultueux

Tel un voyageur sans repos
je me hâte à travers les jours
Et m'accuse moi-même
sans savoir pourquoi

Comme j'ignore d'où vient
ce « quelque chose »
qui fit bondir mon âme
comme une vague sous la tempête
sans origine et sans but

Je le demande à Dieu
je ne puis réaliser
pourquoi il lâcha mes rênes
quand des milliers d'autres
attendent en vain ce prodige

Oh, esprits tumultueux
qui vous a ordonné
de me torturer de la sorte

Retournez
retournez chez vous

Ma bien-aimée

Je pense à toi
à toi
que j'aime tant.

Je pense à toi
Je pense à toi

Toi
qui est la quintessence
de tout mon bonheur
de toute ma richesse

Je pense à toi
Je pense à toi

Toi
que j'aime tant



Mon âme aime

Mon âme chante
Elle aime

Mon âme chante
Elle aime
Elle aime

Sais-tu ce que c'est
que l'amour

Oui, tu sais
ce que c'est que l'amour

Tu sais
que mon âme chante

Car c'est toi
qu'elle aime
mon amour

Deuxième partie

L'évolution

Ce que nous appelons l'art
et ce que nous essayons d'exprimer
à travers les œuvres

n'est qu'une étincelle

qui allume

existant à tous les niveaux
de la vie..

Restons alors humble

car nous sommes
qu'une minime particule
utilité de la divinité
sur le long chemin
de l'évolution..

César

Toi aussi
tu peux bien dire :

Je suis venu..
je vu..
jai vaincu !

Si tu as l'étoffe d'un César.

Mais réfléchis
Mon fils
tu finiras
aussi comme lui.. !

Car
les médiocres
ne supportent pas
les très forts.. !



Echéance de divorce

« Idiot.. !
Je t'ai pourtant dit
de poser la peinture sur la table.. !

Merde..
Je pourrais te donner
un coup de pied au.....

Toute la peinture a coulé..
Sur le tapis ! »

Comme c'est drôle
d'assister à une scène de ménage pareille..

Mais
je n'ai pas de tout envie de rire !

A dix heure
j'ai mon échéance de divorce..

A dix heures !

Rencontre fortuite

Bonjour..

Où va-tu.. ?
Puis-je t'accompagner ?!

Si cela te fait plaisir !

Mais dis-moi d'abord où tu vas..

Je ne sais pas encore !

Dis le donc tout de suite..
Idiot !

Mauvais rêves

Mme Dupont : - Que pensez-vous de l'Europe fédérée, Madame Jolie.. ?

Mme Jolie - Pourquoi unir l'Europe ?
Un tel radotage m'énerve !

Mme Dupont : - Mais Mme Jolie, pour désintéresser, c'est désintéressé !
Quant au radotage..

Mme Jolie - Non, ma chère amie, entre nous, j'aime encore mieux les Chinois que toujours plus d'Africains.. !

Mme Dupont : - Mais « Fédération » ne veut pas dire que chacun pourra faire ce qu'il voudra !
Tout resterait comme avant sous contrôle..
Et puis, croyez-vous vraiment au « Péril noir.. ? »

Mme Jolie : - Péril Noir, Fédération, dans ce cas j'aimerais mieux encore de devenir communiste tout de suite.. !

Mme Dupont - Mais, Mme Dupont, que pense donc notre « Père qui est aux cieux » d'un pareil discours ?

Mme Jolie - Vous savez, chère amie, je n'ai pas peur de l'avenir..
Et je m'en fiche de ce que pense Dieu..
La réalité, je la vois tous les jours !

Mme Dupont : - Mais, ne vous fâchez donc pas tout de suite.. !

Mme Jolie - Imaginez-vous cette marée d'africains
déferlant sur nous..
Toujours plus, toujours plus !

Mme Dupont - Tout doux, nous sommes encore là !

Mme Jolie - Oh, j'ai peur.. !
Je rêve souvent d'une destruction totale..

Mme Dupont - Bah..
ce sont des rêves.. !

Savez-vous ce que j'ai rêvé tout dernièrement ?
Eh bien
moi aussi j'ai rêvé d'une destruction totale.. !

Et quand tout sera détruit
et quand les cadavres joncheront le sol..
alors un Européen surgira des décombres
et une Asiatique du champ des morts..

Et savez-vous ce qu'ils feront ces deux-là ?
Eh bien
ils se cacheront derrière les buissons..

Et une nouvelle race sera née !

Recherche

Je ne sais pas où tu habites.. ?
Aussi comme moi
dans un trou sombre !

Et bien, si c'est ainsi
viens avec moi, dehors !
Là où notre regard
s'arrêtera à perte de vue,
là, nous nous arrêterons !

C'était l'hiver
et le printemps n'était pas encore là..
Notre regard cherche, désolé
quelque chose où se fixer..
Et ne trouve rien !

Seulement la nostalgie reste
Se souvient d'un sentiment..
d'un temps..

Et tu te demandes :
A quoi bon tout cela..
pourquoi m'avoir amenée ici ?

Que veux-tu que je te réponde ?
Je ne le sais moi-même non plus..

J'ai voulu sortir..
perdre ma solitude..

Tu vois, comme moi les restes de neige
souillée, désolée..
et les montagnes brumeuses..
et l'arbre dénudé, là..

Comme c'est drôle
cela me rappelle quelque chose.

Oui, j'y suis.. !
Cela me rappelle à mon trou de chambre !

La aussi une plante stupide pousse..
C'est moi !
Tout comme cet arbre là-bas..
nu et morne !

Le printemps..
l'été..
il me semble souffrent de phtisie !

C'est comme si je voyais
tous les jours le fossoyeur
ainsi passent pour moi
l'automne et l'hiver..

Voilà ce qui m'a rendu répugnant
triste et ridicule !

Aujourd'hui seulement
je me sens pousser au-dehors
avec toi..

Sortons !
Voyons sortons de nos trous !
Cherchons une autre chambre !

Bientôt
le printemps va revenir !



Goethe

Oh, comme c'est beau !
Cela a vraiment l'air d'être bien..

Un jour
quand j'aurais un peu d'argent de trop
je me les achète aussi !

Et alors
il me faudra aussi
un magnifique rayonnage !

Fichtre..
ce sera splendide
tout un mur en rayonnage.. !

Avec du « Goethe » et du « Schiller »
les œuvres complètes !

Il en a écrit des choses
ce « Goethe »
Tant de livres..

Cela fait vraiment du bien
de les avoir.

Tout ce qu'ils ont écrit dans le temps..
sur les dieux.. etc.

Qui donc lirait cela encore aujourd'hui..
Une vraie perte de temps !

Je préfère vraiment m'asseoir
tout simplement sans rien faire !

Ah..
comme les « Dupons »
vont crevés d'envie
en voyant mon mur à rayonnage..

Ces connards.. !

Le chapeau

Fichtre..
regarde ce chapeau.. !

Impossible : un chapeau en
Rouge feu !

Quel monde
Vraiment..

Les gens deviennent
de plus en plus fou !

Et vise les chaussures..
elles ne sont même pas assorties !

Un chapeau rouge feu
avec des chaussures mauves..

Je crois
que j'ai besoin d'un psychiatre !

Oh,
pardon, Mademoiselle.. !

Ah..
c'est toi, Mireille !

Ca alors.. ,
je ne l'aurais jamais pensé !

« Mais quoi ? »

Et bien,
un chapeau aussi excentrique..

et des superbes chaussures..
Mes compliments !

Annexe

Hubert Jentsch : Profil

Date de naissance

1940

Connaissances

Technique de vente, Management, Direction d'entreprise
Conseil d'entreprise et de personnes, la pathogènes et
parapsychologie

Langues parlées

Français, Allemand, Italien, Anglais

Stages à l'étranger

1970 /1971 Cameroun / Afrique

1971 - 1981 : Suisse

Chef d'entreprise / montages industrielles : 150 Personnes

1981 – 2003

Conseiller en personnel et entreprise

2004

Mt. Success-Consulting

www.mt-erfolgsberatung.de = Mt. Success-Consulting

Domicile

<http://www.valais.ch/> / <http://www.baden-baden.de/>

Titre

[Chevalier du Taste-vin / F - Nuits-Saint-Georges](#)

Découverts :

Le System 21 / la formule du partenaire idéal

Le grand thème / les prédispositions du succès

www.rumba-imensity.de

Livres

<http://www.hubertus-diffusions.de/>

Hubertus-Bücher

Les découvertes d'Hubertus : Les Systèmes d'Hubertus

1) le **Système 21** contient :

la formule du partenaire idéal, la formule des relations "physique sexuelle" et la formule de karma d'après Hubertus aussi bien que la complémentarité des signes du zodiac et des ascendants = des caractères d'air avec des caractères du feu et les caractères des signes d'eau avec les caractères des signes de terre.

2) le grand thème d'Hubertus = l'analyse des personnes et le rapport triangulaire entre les lettres, les nombres et les étoiles de notre système solaire, contient :

- a) la reconnaissance systématique des différentes influences individuelles des corps stellaires : Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Venus, Saturne et du Soleil sur toute la vie terrestre comme sur la terre elle-même.
- b) à identifier des caractéristiques et des conditions de caractère et du succès à un certain moment donné, par exemple à la date de naissance d'une personne ou d'une entreprise ou d'un événement et des dates du calendrier.
- c) d'identifier l'influence de l'énergie cosmique de notre système solaire et le changement rythmique qui influence la matière terrestre aussi bien que le comportement des vivants
- d) à identifier le potentiel énergétique d'une lettre, d'un mot aussi bien qu'une ligature des lettres quelconques comme le changement du caractère et du comportement = changement du destin, résultant par le changement d'un nom, par exemple par mariage ou l'application d'un nom d'artiste ou le changement d'une simple lettre : exemple **Saulus** en **Paulus** etc.
- e) à identifier par la composition d'un thème l'existence de l'auto-dynamisme et d'analyser les prédispositions énergétiques, caractérielles et du succès.
- f) de constater le changement des conditions d'un thème de naissance par rapport à un thème transformé par le changement d'une lettre ou du nom, l'analyse des noms propres, des noms de compagnie etc..

Les Systèmes d'Hubertus se basent sur 27 années de développement.

Le terme "Système 21" aussi bien que le "Système 21 d' après Hubertus" sont protégés.

L'utilisation du terme "Système 21" pour d'autres emplois est tolérée par l'auteur.

Illustrations du livre :



Tadjana Jentsch

Hubertus-Bücher – www.Hubertus-Diffusions.de

Online lesen : www.bei-hubertus.de

1988 : **System 21** – Wer passt zu wem : www.bei-hubertus.de
1988 : **Das große Thema** - Personenanalyse : www.bei-hubertus.de
1998 : **Die Ehe**, das Ende einer großen Illusion - Vergriffen
1988 : **Jahres-Energiekalender** von Tadjana Jentsch - Vergriffen
2000 : **Deutsche Politiker** – Themenpalette - Vergriffen

2005 : **Zum Licht** – Gedichte und Aphorismen
408 Seiten – Illustrationen von Tadjana Jentsch
Battert Verlag – ISBN 3-87989-391-8

Bitte warten : Eine Minute Aufladezeit..

2006 : **Erotische Gedichte**
2006 : **Neue- und Erotische Gedichte**
2006 : **Perlen der Seele** - Gedichtsauswahl
2007 : **Rumänische Impressionen** - Gedichte
2007 : **Die Formeln des Lebens** - [Hubertus-Systeme](#)
2008 : **RFA : Baader - Meinhof** - aus der Personenanalyse nach Hubertus
2008 : **Politische Gedichte**
2008 : **Wer passt zu wem** - Beispiele aus der Politik
2009 : **International** - Pax-Mundi
2009 : **Sind wir Götter..**
2009 : **Nato-Gipfel – Baden-Baden 2009** - Personenanalyse der Staatschefs

in Arbeit :

2009 : **Hubertus - Die Inselbegabung**
2009 : **Die 324 Idealpartner- und Karmaformeln**
2009 : **Karma** - Im Namen des Gesetzes
2009 : **Hubertus** - Der Einstein der Seele
2009 : **Hubertus** - Aus der Sprechstunde

Bücher in Französischer Sprache

1965 / 2007 : **Quelques uns de mes poèmes**

International

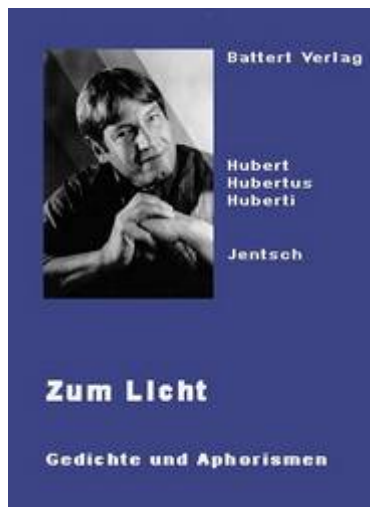
Ce livre est imprimé pour le compte de la
Société Internationale de la Paix Mondiale

Text : www.pax-mundi.de in 4 Sprachen : [FR](#) / [D](#) / [Englisch](#) / [Russisch](#)

1991 : **Le système 21** – comment trouver son partenaire idéale
Comment trouver le partenaire idéal affectif et professionnel : Epuise

1998 / 2009 : **Les formules de la Vie** : „**Systeme 21**“ et le „**Grand Thème**“
Un aperçu du « système » 21 et de « l'analyse de la personne »

En préparation : **Les 334 formules de partenaire idéal - et du Karma**



Gedichtband : Zum Licht
Battered Verlag Baden-Baden
ISBN: 3 – 8798 – 391– 8

[Leseprobe: hier](#)

www.hubertus-diffusions.de

10 Hubertus-Bücher
als Spezialausgabe auf CD :

[Erotische Gedichte](#)
[Neue- und Erotische Gedichte](#)
[Perlen der Seele](#)
[Rumänische Impressionen](#)
[Politische Gedichte](#)
[Quelques uns de mes poèmes](#)
[Die Formeln des Lebens](#)
[Wer passt zu wem - Beispiele aus der Politik](#)
[RFA : Baader - Meinhof](#)
[International](#) - Pax-Mundi

Preis €25.00 – Porto in Europa inbegriffen

„Mit *Hubertus* das Leben verschönern“

[Hubertus-Bücher online lesen](#) - (www.e-stories.de)

Neuerscheinung :

[Habe ich den richtigen Namen](#) –
Schicksalsveränderung durch Namensveränderung

Buch auf CD : € 15.00 + Porto

Bestellung : hubertus-jentsch@t-online.de

Hubert Jentsch

Quelques uns de mes poèmes

Une fleur

Dans l'écart
entre le trottoir
et la route bitumée

une fleur s'est élevée
et fleurit si bien

Je suis assis à côté d'elle
sachant
que je ne peux pas la protéger

seulement écrire un poème sur elle
seulement écrire un poème

Hubertus-Diffusions Mondiale – Baden-Baden

www.hubertus-diffusions.de